

\*\*



## Cel Historisch Erfgoed van de KMS - Nieuws Cellule Héritage historique de l'ERM - Nouvelles

Tijdens hun verblijf aan de Naamse Poort vanaf 1834, daarna in de Ter Kamerenabdij vanaf 1874 en aan de Renaissancelaan vanaf 1909 bouwen de leerlingen, professoren en kaderleden van de KMS een bijzonder rijk historisch en cultureel erfgoed op. De vrijwilligers van de Cel Historisch Erfgoed van de KMS – Cellule Héritage historique de l'ERM (CHE-CHH) beheren en registreren de verschillende collecties waaruit dit erfgoed bestaat. Zij bestuderen en zoeken historische verbanden tussen vele tienduizenden documenten en voorwerpen. Zij zorgen ervoor dat de collecties systematisch aangevuld worden met nieuwe erfgoedstukken afkomstig van de promoties en departementen en behandelen ook schenkingen door oud-leerlingen en hun familie.

Mensuellement, la CHH fait le point des travaux accomplis durant le mois qui vient de s'écouler. Elle souhaite partager avec vous ses découvertes les plus intéressantes – et parfois insolites...

\*\* Leerlingen en kaderleden van de KMS tijdens het defilé van de nationale feestdag op 21 juli 1958. In deze periode bevinden de tribunes, o.a. die van de Koning, zich aan de zuidkant van de esplanade van het Jubelpark. Vanaf het volgende jaar zullen de leerlingen de nieuwe blauwe galakledij dragen.

- Les jardins de la cour d'honneur...

Bien que l'Ecole Militaire déménage de La Cambre à la Nouvelle Ecole Militaire en 1909, certaines parties de l'infrastructure ne sont pas encore terminées. C'est entre autres le cas du bloc B et de la cour d'honneur entre les blocs B et D. Cette dernière semble être prête en 1911.



La cour d'honneur vue dans la direction de l'est vers 1911. A gauche le bloc D, à droite le bloc B. Au milieu à l'arrière-plan on distingue le bloc H (l'infirmérie, aujourd'hui disparue) au-delà du mur (qui existe toujours) percé de la Porte de l'Infirmerie qui délimite la cour d'honneur du côté est. Dans le lointain se dresse le clocher de l'église des Dominicains, qui se situe entre l'avenue de la Renaissance et la rue Leys. Les petits jardins qui entourent les bustes des Généraux Chapelié et Liagre viennent d'être aménagés. La forme des deux réverbères incite les élèves à les surnommer "les intégrales".

Toutefois, une quinzaine d'années plus tard, force est de constater que les arbres et arbustes n'ont pas vraiment proliféré : au printemps de 1928, la Reine Elisabeth fait garnir les deux petits jardins d'*"une belle variété de plantes"*.

*- Jardins de la Cour d'Honneurs. -*  
*Sa Majesté la Reine a eu la gracieuse pensée de faire garnir les jardins de la Cour d'Honneur de l'Ecole, d'une belle variété de plantes.*  
*J'adresse à Sa Majesté les respectueux hommages et les vifs remerciements du personnel et des élèves de l'Ecole.*

Extrait de l'ordre du commandant de l'Ecole Militaire N° 426 du 20 avril 1928.



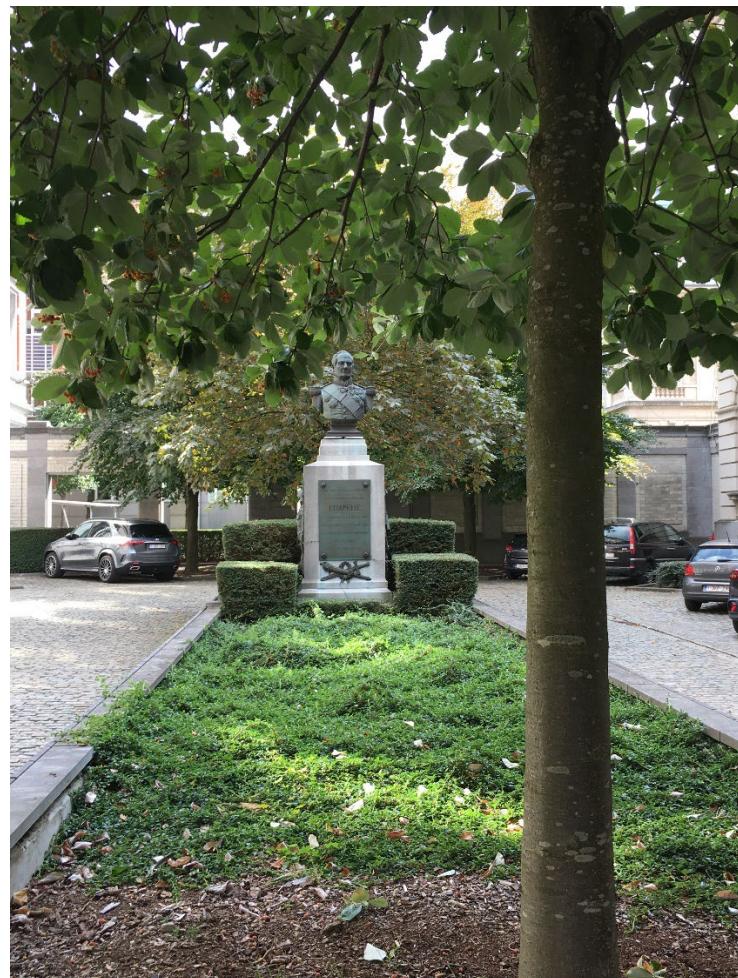
Le Lieutenant-Général Félix Neefs (57 AG) rend hommage au Lieutenant-Général Jean Jacques Chapelié, premier commandant de l'Ecole, le 4 juillet 1935 à l'occasion du centenaire de l'Ecole Militaire. Les arbustes du petit jardin ont certainement proliféré... A l'arrière-plan on distingue à gauche les dépendances à l'arrière du bloc C1, alors une habitation, et à droite le bloc B. Devant le bloc B se trouve un détachement d'élèves de l'Ecole d'Application en tenue de ville bleue de roi. A gauche à l'avant-plan se tient le porte-drapeau Guy Van den Bergen (91 AG), futur professeur de mécanique rationnelle, accompagné de son escorte. Dans la période d'entre-deux-guerres, le porte-drapeau est le grand caque [c.-à-d. chef de promotion] de la 4<sup>ème</sup> et dernière année Artillerie et Génie.

La variété de plantes offerte par la Reine prolifère bien... Toutefois, en 2005, la cour d'honneur est complètement reconstruite dans le cadre de la rénovation de l'Ecole. Les bustes des Généraux Chapelié et Liagre sont temporairement démontés.

La cour d'honneur lors de la rénovation en 2005.



De nos jours, les deux jardinets sont modestement garnis de couvre-sol, alors que les monuments des deux anciens commandants sont entourés d'une haie... en guise de haie d'honneur.



Le mémorial du Général Chapelié entouré de verdure dans la cour d'honneur en septembre 2023.  
Œuvre de Charles Van Oemberg, le buste est inauguré le 1 juillet 1866 à l'Ecole Militaire à la rue de Namur.

- La petite villa à travers les âges...

De la maison d'arrêt de la Ville de Bruxelles au mil<sup>EAT</sup>ary en une page...

# De geschiedenis van la petite Villa

## Naamsestraat, 1834-1874

De infrastructuur van de Militaire School in het voormalige lyceum van Borgendaal en aan de Naamsestraat is erg primitief. Er is geen manege, kapel, noch gevangenis. De leerlingen gestraft met militaire gevangenis zitten deze straf uit in het huis van bewaring van de Stad Brussel. Om de goede naam van het leger hoog te houden, worden ze er wel met de koets naartoe gebracht. In 1867 betaalt de School aan de directeur van de gevangenis van Brussel 6,50 frank per dag voor "frais de pistole" voor de leerlingen. [Pistole is oorspronkelijk de naam gegeven aan een muntstuk, maar wordt later gekoppeld aan een gevangenisregime waarbij betaald wordt voor een voorkeursbehandeling].

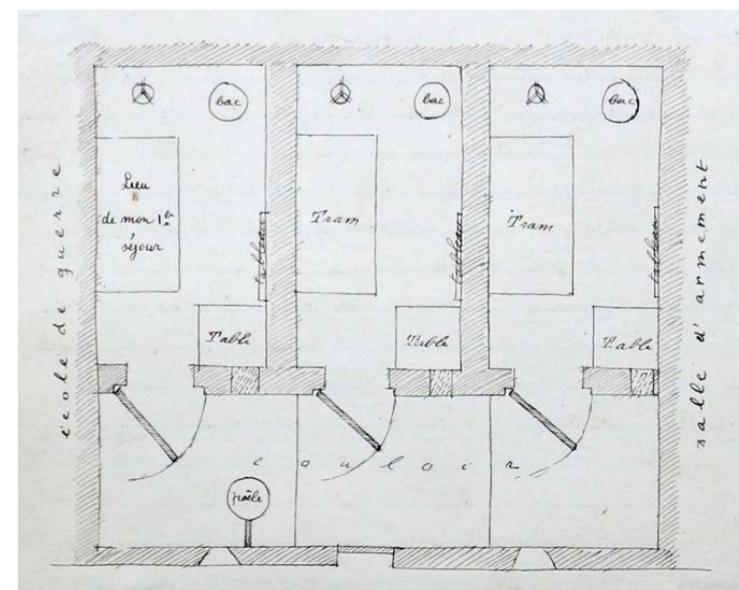
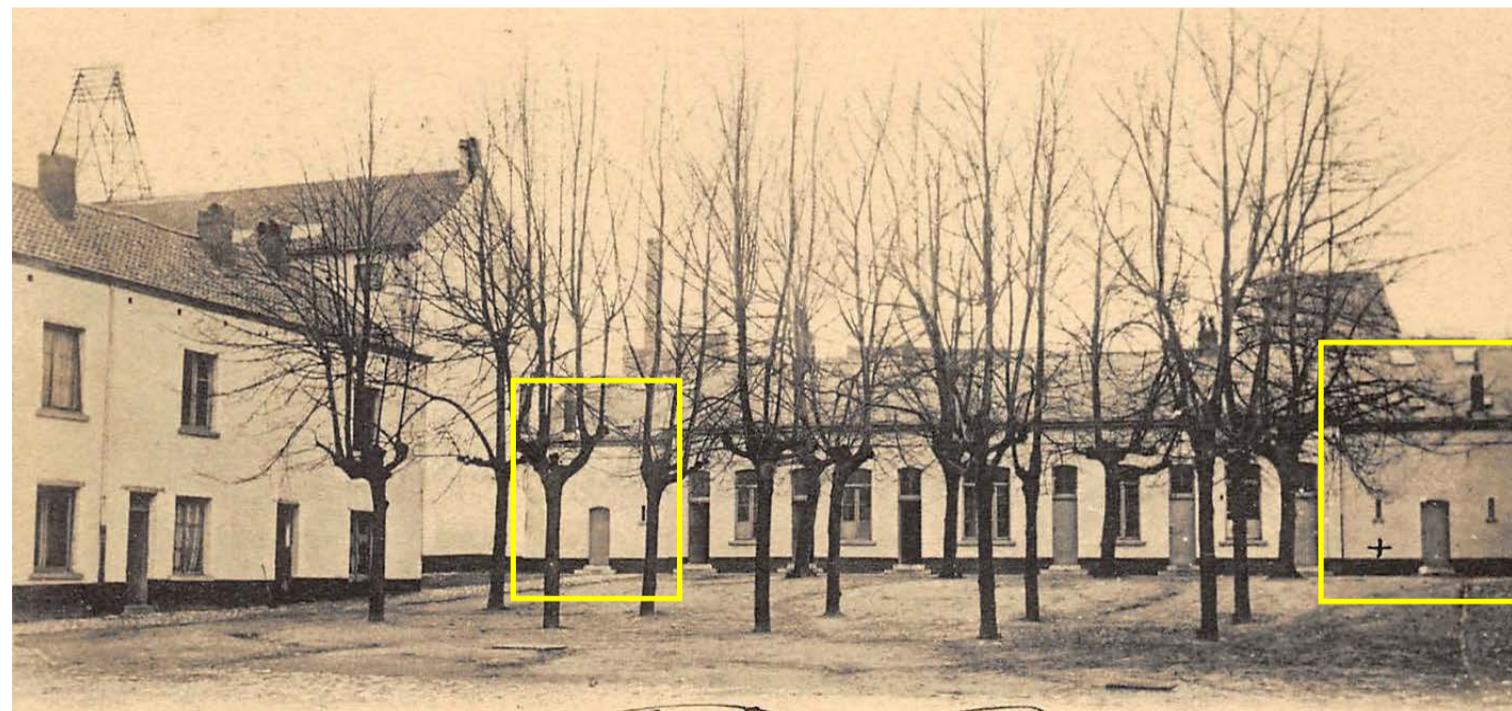
## Ter Kameren, 1874-1909

Kort na de installatie van de Militaire School in de voormalige abdij van Ter Kameren worden drie cachotten ingericht in de twee uiteinden van een nieuw gebouw. Elk van de cachotten, "les petites villas" gedoopt door de leerlingen, is uitgerust met een tafeltje, een stoel, een metalen bed model troep, 's avonds aangevuld met bedlinnen door de leerlingen gestraft met militaire gevangenis.

▼ Gebouw aan de oostkant van de Cour des Tilleuls in Ter Kameren. Aan beide zijden, achter de muur met de deur en twee smalle, lage vensters, zonder glas, bevinden zich tweemaal drie cachotten.

▼▼ Plattegrond van een compartiment met drie cachotten.

Schets van de inrichting van "la petite villa" van de hand van Paul-Louis Leva (50<sup>e</sup> Promotie Artillerie & Genie, 1884-1889) ▼▼



## Renaissance, 1909-1940

In de Nieuwe Militaire School maakt het gebouwtje waarin de cachotten zich bevinden, en ook de aanliggende Cour des Cellules, deel uit van blok K langs de Leonardo da Vincistraat. De cachotten zijn ingericht in een aanbouw met één verdieping. Net zoals in Ter Kameren omvat "la petite villa" zes cellen verbonden door een gang aan de kant van de buitenmuur aan de Leonardo da Vincistraat, evenals een toilet.

De Nieuwe Militaire School in aanbouw (let op het ontbreken van vensters) in de Leonardo da Vincistraat, in de richting van de Kortenberglaan. Rechts op de voorgrond de muur voorzien van vijf vensters, waarachter de cachotten zich bevinden.



"La petite villa" in blok K omstreeks 1920. ►



## Renaissance, 1946-1995

Tijdens de Tweede Wereldoorlog gebruiken de Duitsers de cachotten als varkensstal. Na de oorlog worden de cachotten niet meer hersteld. Een lokaal gelegen op de zuidelijke tussenverdieping van blok E, boven het lokaal van de officier met wachtdienst, wordt omgevormd tot twee "villa's".

## Renaissance, 1996-heden

De renovatie van blok E in 1995-1996 leidt tot de definitieve verdwijning van "la petite villa"...

Of misschien niet helemaal... Sinds enkele jaren draagt de zelfbedieningsrestaurant MilEATary in blok L, sedert 1 augustus 2017 uitgebaat door de firma Sodexo, de naam "la petite villa".



# Histoire de la petite Villa

## Rue de Namur, 1834-1874

Les installations de l'Ecole Militaire à l'ancien lycée de Borgendael et à la rue de Namur sont bien primitives. Il n'y a ni manège, ni chapelle, ni salles de détention. Les élèves délinquants subissent les punitions de prison militaire à la maison d'arrêt de la ville. Pour le bon renom de l'armée on les y conduit en fiacre. En 1867 l'Ecole paye au directeur de la prison de Bruxelles 6,50 francs par jour pour frais de pistole des élèves. [Initialement le nom donné à une pièce de monnaie, la pistole devient associée à un régime carcéral de faveur payant].

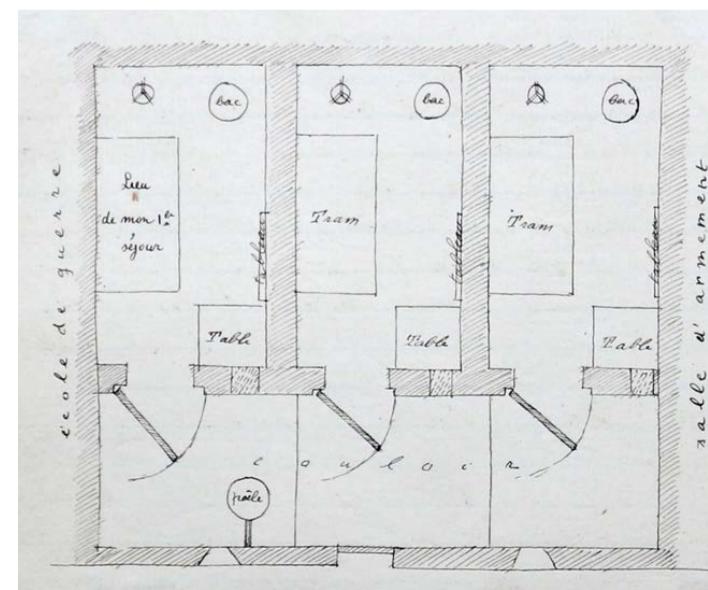
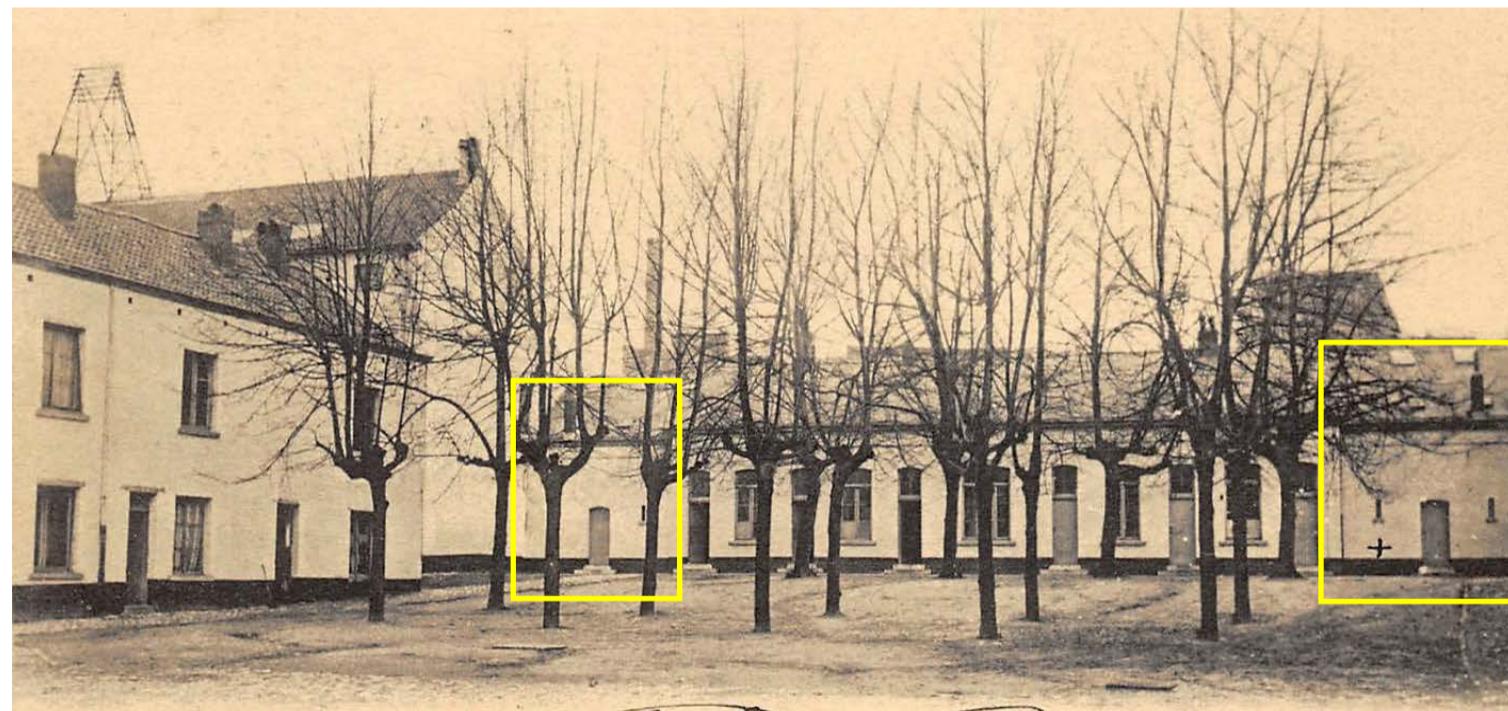
## La Cambre, 1874-1909

Peu de temps après l'installation de l'Ecole Militaire dans l'ancienne abbaye de La Cambre, trois cachots sont aménagés à chacune des extrémités d'un bâtiment nouvellement construit. Baptisés "les petites villas" par les élèves, chaque cachot est équipé d'une petite table, d'une chaise et d'un châlit en fer, modèle troupe, que l'élève puni de prison militaire complète le soir par les fournitures de couchage.

▼ Bâtiment situé du côté est de la Cour des Tilleuls à La Cambre. De part et d'autre, derrière le mur percé d'une porte et de deux ouvertures oblongues et basses, sans vitres, se trouvent deux fois trois cachots.

▼▼ Plan d'un compartiment à trois cachots.

Croquis de l'intérieur de "la petite villa" de la main de Paul-Louis Leva (50<sup>e</sup> Promotion Artillerie & Génie, 1884-1889) ▼▼



## Renaissance, 1909-1940

Dans la Nouvelle Ecole Militaire, le bâtiment abritant les cachots, ainsi que la Cour des Cellules contiguë, font partie du bâtiment K qui se situe le long de la rue Léonard de Vinci. Les cachots sont installés dans une construction à un seul étage. A l'instar de La Cambre, "la petite villa" compte six cellules reliées par un couloir du côté du mur extérieur de la rue Léonard de Vinci, ainsi qu'une toilette.

La Nouvelle Ecole Militaire en construction (notez l'absence de fenêtres) dans la rue Léonard de Vinci en regardant vers l'avenue de Cortenberg. A droite à l'avant-plan : le mur des cachots comprenant cinq fenêtres. ►



"La petite villa" au bâtiment K vers 1920. ►



## Renaissance, 1946-1995

Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, les Allemands installent une porcherie dans les cachots. Après la guerre, les cachots ne sont plus remis en état. Le local situé à l'entresol sud du bâtiment E, au-dessus du local de l'officier de garde, est transformé en deux cachots.

## Renaissance, 1996-présent

La rénovation du bâtiment E en 1995-1996 entraîne la disparition définitive de "la petite villa"...

Ou peut-être pas tout à fait. En effet, depuis quelques années, le restaurant self-service MilEATary au bloc L, exploité depuis le 1 août 2017 par la firme Sodexo, porte le nom de "la petite villa".



- Des épées offertes aux caques...

Récemment nous avons réussi à acquérir l'épée offerte par les élèves de la 76<sup>ème</sup> Promotion Artillerie & Génie (76 AG) à Iwan Beaupain (75 AG), ainsi que celle offerte par les élèves de la 77<sup>ème</sup> Promotion Infanterie & Cavalerie (77 IC) à Jean Pierard (76 IC).

Jusqu'à la fin des années 1980, les élèves classés 1<sup>er</sup>, 3<sup>ème</sup> en 5<sup>ème</sup> à l'issue de la 1<sup>ère</sup> année sont désignés respectivement comme chef de promotion ("grand caque")<sup>2</sup> et sous-chef de promotion ("petits caques") de leur promotion, tandis que ceux classés 2<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> sont désignés respectivement comme caque et petits caques de la nouvelle promotion de 1<sup>ère</sup> année. Ces derniers logent chez la nouvelle promotion.

Iwan Beaupain entre à l'Ecole militaire le 16 novembre 1909 comme élève de la 75 AG, Il se classe 1/39 au concours d'admission. En deuxième année il est grand caque de la 76 AG. Cette promotion lui offre une épée portant l'inscription "*La 76eme promotion à son chef I Beaupain - Pour le Roi et la Patrie*".



Il quitte l'Ecole militaire le 25 mai 1914 comme sous-lieutenant du Génie. Après la guerre, il est nommé répétiteur du cours de Fortification à partir du 2 décembre 1919 et second professeur en 1922. Il est déchargé de ses fonctions en 1929, mais retourne à l'Ecole comme professeur du cours de Fortification en 1935. Le 26 décembre 1938, il est désigné pour commander du 3<sup>ème</sup> Régiment du Génie. Quelques jours plus tard il quitte définitivement l'ERM.

Jean Pierard entre à l'Ecole Militaire le 1 décembre 1930 comme élève de la 76 IC. Classé 4/52 à l'issue de la première année, il est désigné comme petit caque de la 77 IC. Cette promotion lui offre une épée du type officier d'Infanterie modèle 1889 portant l'inscription "*La 76e à son chef Pierard Jean - Pour le Roi et la Patrie*". Il quitte l'Ecole militaire le 26 décembre 1932 comme sous-lieutenant d'Infanterie.

Les deux épées sont exposées au musée de l'ERM.



<sup>2</sup> Le mot "caque" – un terme emprunté à l'Ecole polytechnique française – est vraisemblablement dérivé du mot d'origine amérindienne "cacique" qui signifie chef. Dans l'argot de l'Ecole Militaire, ce terme désigne un élève nommé ou élu chef de promotion, auquel certaines responsabilités sont confiées et qui joue le rôle d'intermédiaire entre les autorités de l'Ecole et les élèves. De nos jours, le [grand] caque est appelé caque rouge, d'après la couleur de ses cordelettes, et les petits caques sont devenus des caques blancs.

- De bewoners van de Militaire School in 1934-1935...

De inplanting van de verschillende diensten in de gebouwen van de Militaire School in 1934-1935 is relatief goed gekend (zie plattegrond hierna) dank zij de aanvraag voor de installatie van een automatische telefooncentrale die Luitenant-Generaal Félix Neefs, commandant van de School, op 9 augustus 1934 richt aan de directeur van de Militaire Gebouwen van Brabant (met een erratum op 15 januari 1935). Bovendien beschikken we over een reeks prentbriefkaarten uitgegeven omstreeks 1934, vermoedelijk naar aanleiding van het eeuwfeest van de School.

De leerlingen van de eerste twee studiejaren verblijven in de blokken D, E en G aan de grote koer. De tweejaarlijkse doorstroming van de leerlingen naar de Applicatieschool of naar de eenheden leidt ertoe dat de westelijke vleugel van blok D systematisch toegewezen wordt aan de promoties Artillerie en Genie (AG) met oneven nummer en de oostelijke vleugel van deze blok aan de promoties AG met even nummer. Zo ook vindt men de promoties Infanterie en Cavalerie (IC) met oneven nummer steeds terug in blok E en de promoties IC met even nummer steeds in blok G<sup>3</sup>. In deze blokken bevinden lokalen van algemeen nut (speelzaal, muziekzaal, refter, prieel, enz...) zich op het gelijkvloers, de studiezalen en leszalen vindt men op de eerste verdieping en de slaapzalen op de tweede verdieping.



De refter van de leerlingen van de eerste twee studiejaren op het gelijkvloers van blok E omstreeks 1934.

De leerlingen AG van de Applicatieschool (de studies IC duren maar twee jaar) beschikken over een individuele kamer of een kamer voor twee in de blokken O, P en Q<sup>4</sup>.

<sup>3</sup> Dit principe moet na Wereldoorlog II worden opgegeven met de komst van de grote promoties Alle Wapens.

<sup>4</sup> De tijdens de renovatie van de jaren 1990 weer verdwenen logementsblok M' wordt pas in de late jaren 1950 gebouwd.



De tuin van de applicatieschool omstreeks 1934. Op de achtergrond ziet men blok P (met het uurwerk bijgenaamd "l'Oeil de Pékin", naar analogie met "l'Oeil de Moscou" van blok F); links blok Q, rechts blok O.

De bureau's van de studie-inspecteurs (d.w.z. promotiecommandanten) bevinden zich in de nabijheid van hun promotie.

Het bureau van de commandant van de Militaire School bevindt zich in 1934 in blok B in het lokaal B44 (tegenwoordig gekend als B.00.0044) dat nu de raadzaal genoemd wordt, op het gelijkvloers aan de voet van de eretrap, maar dank zij dat erratum weten we dat de commandant begin 1935 verhuist naar het lokaal B41 (B.00.0041) ernaast, tegenwoordig het bureau van de dienst Controle en Evaluatie. Het lokaal B44 wordt vanaf dat ogenblik gebruikt als receptiezaal en, vanaf 1937, als vergaderzaal voor de nieuw opgerichte academische raad. De tweede commandant van de School, Luitenant-Kolonel Charles Van Parijs (54<sup>ste</sup> Promotie Infanterie en Cavalerie - 54 IC)<sup>5</sup>, werkt in lokaal B46 (B.00.0046), tegenwoordig de foyer "Ernest Wiener". Verder vinden in blok B ook de secretaris van het commando, de bibliothecaris, de betaalmeester en de concierge van de poort aan de Renaissancelaan een plaatsje<sup>6</sup>.

<sup>5</sup> Op 1 april 1937 verlaat Kolonel Van Parijs, een Vlaming, de School om het bevel van het 2<sup>de</sup> Linierregiment over te nemen. Ondertussen is de taalontdubbeling in de KMS, d.w.z. de invoering van parallelle lessen in het Nederlands naast die in het Frans, in volle uitvoering, zodat de talenkennis van de nieuwe tweede commandant een gevoelige kwestie is, in die mate dat de gedoodverfde kandidaat op 7 april 1937 een mondelinge proef Nederlands moet afleggen in het bijzijn van de commandant van de School, Luitenant-Generaal Albert Nyssens. Aangezien Kolonel Van Parijs al op 1 april vertrekt, wordt deze kandidaat aangeduid voor de KMS vooraleer deze proef plaatsvindt. Helaas slaagt hij niet in de proef en verlaat de KMS met stille trom.

<sup>6</sup> De Directeur der Wetenschappelijke Studieën, zoals die functie toen genoemd wordt, ontbreekt in het lijstje omdat Luitenant-Generaal Neefs in cumul deze functie uitoefent. Hij wordt bijgestaan door een onderdirecteur der studieën. De functies van korpsadjutant en korpskorporaal bestaan nog niet.

In die tijd is er nog geen sprake van formele leerstoelen : de School telt gewoon een aantal professoren benoemd in hun vakgebied, die meestal een labo uitbaten bestuurd door een werkleider en die bijgestaan worden door docenten en repetitoren.

- De lokalen van de professor artillerie bevinden zich op de pas toegevoegde eerste verdieping van de aanbouw tussen de blokken F en N. Het zware artilleriematerieel wordt opgeslagen in deloods aan de zuidkant van blok M en in de kelder van blok O is een schietstand geïnstalleerd.
- Algemene chemie, fysica en topografie zijn gehuisvest in blok F
- Toegepaste chemie en versterking bevinden zich in blok P.
- Bouwkunde zit in blok N, het gebouw oorspronkelijk ontworpen om de musea van de Militaire School te huisvesten, op de plaats waar zich nu de agora bevindt.
- De professor mechanica zetelt in blok K ; zijn labo is ingericht op de zolder van blok D. In blok K bevinden zich ook de meeste logistieke diensten en de afgevaardigde van de Genie van de Militaire Gebouwen, alhoewel de kleermaker, de laarzenmaker en de verantwoordelijke voor de kledij te vinden zijn in blok E.
- Het escadron opleiding, belast met de paardrijlessen, bezet de blokken X, Y en V.

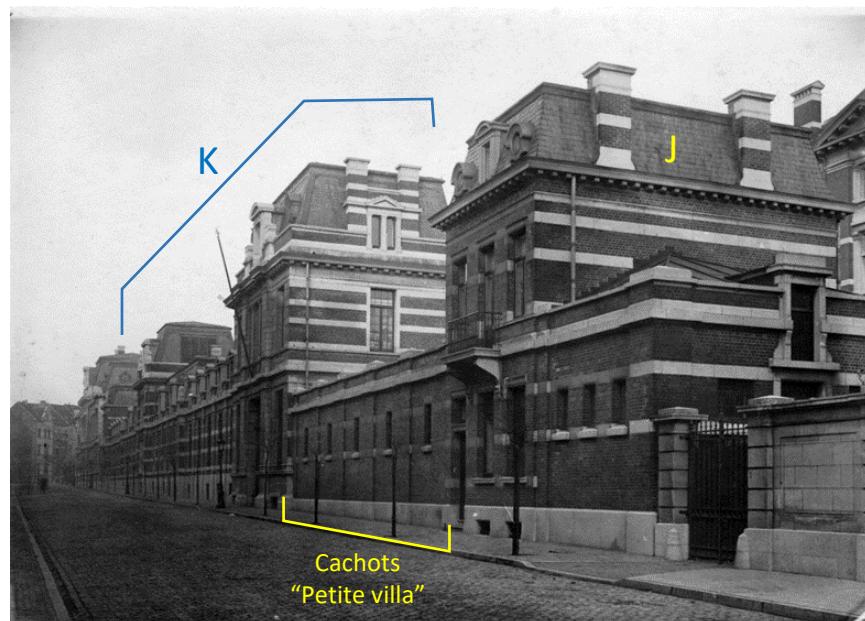


Zicht op de gebouwen van de Militaire School in de richting van het noorden omstreeks 1911. Op de voorgrond de pas aangelegde hindernissenbaan. Links blok P en rechts blok V (de manege) met daartussen de carrière, d.w.z. de openluchtmanege. Midden op de achtergrond onderscheidt men de blokken X en Y, waarin de stallen zich bevinden.

De andere vakgebieden worden niet vermeld in de aanvraag voor de telefooncentrale.

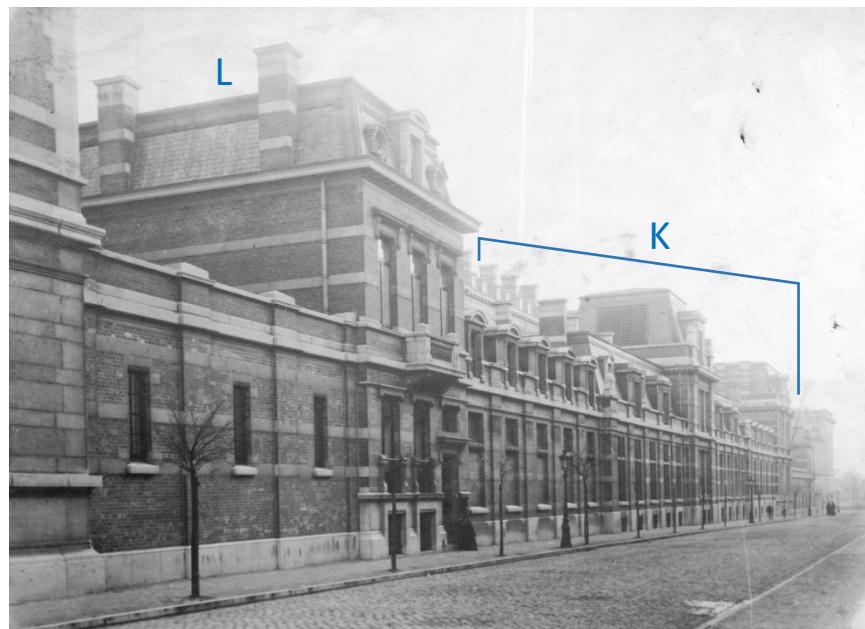
De toekenning van de dienstwoningen is als volgt :

- A4 : Onderdirecteur der Studieën
- C1 : Commandant van de Militaire School
- C2 : Kwartiercommandant van de Militaire School (d.w.z. van de eerste twee studiejaren)
- C3 : Secretaris van het commando
- C4 : Geneesheer
- J : [hoofd]Onderrichter



De dienstwoning J aan de da Vincistraat rechts op de voorgrond omstreeks 1911.

- L : Kwartiercommandant van de Applicatieschool



De dienstwoning L aan de da Vincistraat links op de voorgrond omstreeks 1911.

- De chef-electricien en de chef-stoker beschikken over een logement in blok K.
- De dienstwoningen van de concierges bevinden zich bij de poort die ze bewaken : de concierge van de poort aan de Renaissancelaan beschikt over een appartement in de kelder van blok B en een salon/slaapkamer op de tussenverdieping boven zijn loge aan de poort; zijn collega van de "porte de l'Ecole Militaire" aan de Leonardo da Vincistraat heeft een logement in blok K en de concierge van de "porte de l'Application" aan het einde van diezelfde straat logeert in blok M.

Zijn te gast in de gebouwen van de KMS :

- De commandant van de Genietroepen en de Versterkingen in blok B.
- De Algemene Inspectie van de Artillerie in blok B.
- De staf van de Luchtverdediging van het Grondgebied<sup>7</sup> bezet blok A1.
- De staf van de 1<sup>ste</sup> Militaire Kring<sup>8</sup> bevindt zich in blok A2.
- De Algemene Inspectie van de Militaire Luchtvaart is geïnstalleerd in blok M.
- De Dienst Mobilisatie van de Natie bezet blok A3.
- De Generale Staf van het Leger is gevestigd in blok R<sup>9</sup>.

Op het plattegrond op de volgende bladzijde zijn de hedendaagse gebouwen in bovendruk aangeduid : in het blauwgroen de gerenoveerde oorspronkelijke gebouwen ; in het geel met witte nummering de nieuwe gebouwen.

---

<sup>7</sup> De Luchtverdediging van het Grondgebied [Défense Aérienne du Territoire (DAT)] overkoepelt de Militaire Luchtvaart [Aéronautique militaire] en de Grondverdediging tegen Luchtvaartuigen [Défense Terreste Contre Aéronefs (DTCA)].

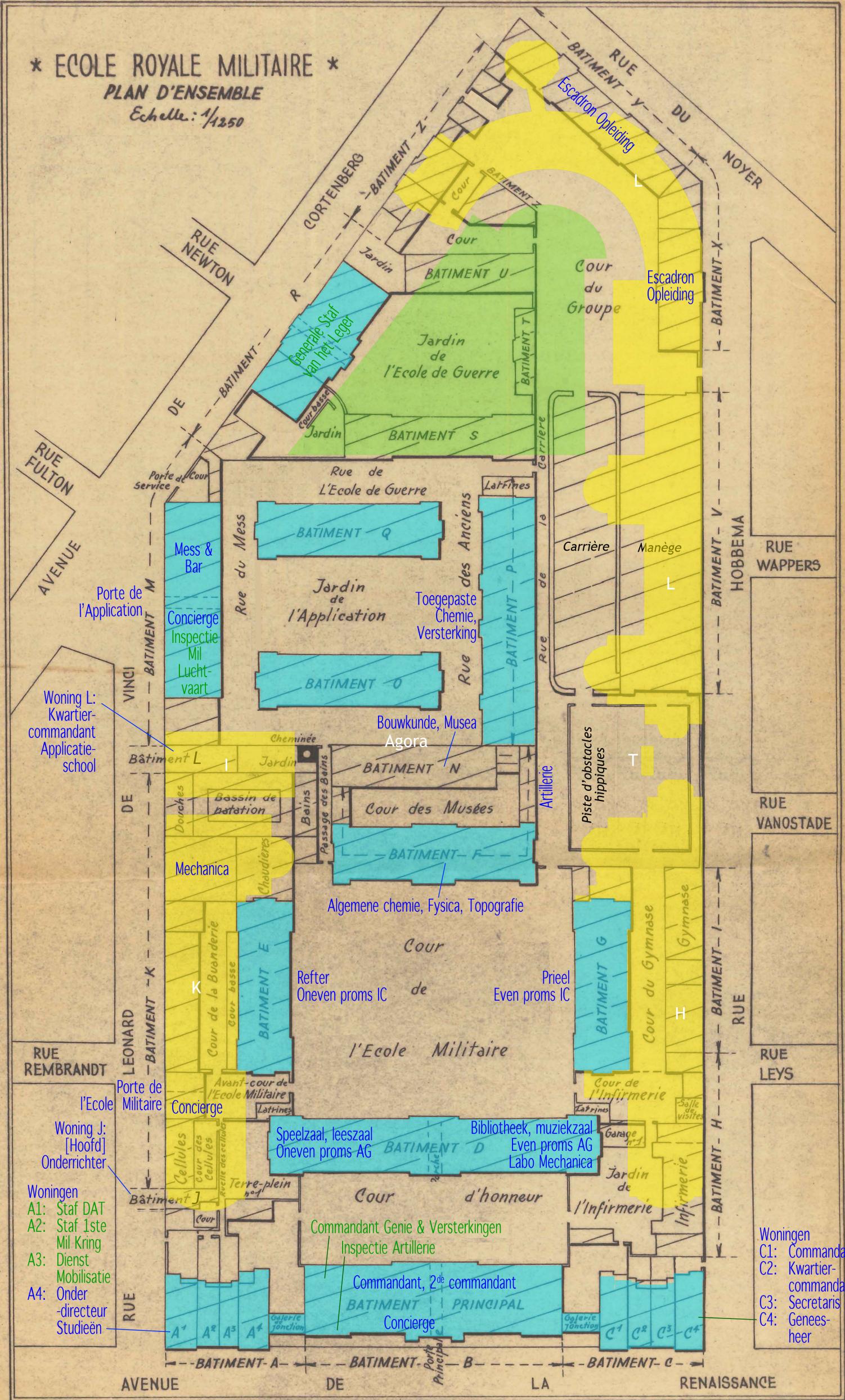
<sup>8</sup> Militaire Kringen [circonscriptions militaires] zijn organisaties belast met territoriale verantwoordelijkheden, o.a. recruterings.

<sup>9</sup> Op 10 mei 1940 wordt de Generale Staf omgevormd tot het Groot Hoofdkwartier in het fort van Breendonk.

## \* ECOLE ROYALE MILITAIRE \*

## **PLAN D'ENSEMBLE**

Echelle : 1/1250



- Zomaar een laboratoriumkruk...

Op 8 december van vorig jaar treft de Cel Historisch Erfgoed toevallig in een bureau een houten kruk aan, die er dienst doet als tafeltje voor een koffiezetmachine.

Het gaat om een kruk van een type gebruikt in de laboratoria van de Militaire School, onder meer die van algemene chemie, toegepaste chemie en fysica, vermoedelijk vanaf de installatie aan de Renaissancelaan tot de renovatie in de jaren 1990. De gevonden kruk heeft een hoogte van 70 cm en draagt de gestencilte kentekens "CH.G." (chimie générale) en "35".



Op de hieronder afgebeelde prentbriefkaart, gepubliceerd door Thill omstreeks 1950 en die het laboratorium van algemene chemie toont, zijn verschillende hoge en lage houten krukken zichtbaar waaronder, uiterst links, een kruk genummerd "37".

